

Quand M. Simonet m'a demandé si moi Docteur de venir lui remettre la Lég. d'H. j'ai eu un moment d'hésitation. Fort opportunément il m'a fait valoir que l'hôpital régional devait devenir réalité et cela a balayé mes scrupules. Cela me permettait aussi de rencontrer mon ami N. le Ministre Poncelet qui incarnait pour moi le Vosgien celui qui même au Comité Régional on le voit à l'école et dans d'autres institutions en combat inlassable pour faire sortir ce département des Vosges de la grève où se trouve qui le frappe.

Ces amis vosgiens vous avez en Christian Poncelet un défenseur acharné et efficace je tenais à lui rendre publiquement hommage ici à Remiremont.

Che M. Simonet si ya une dizaine d'années nos positions respectives étaient inversées, vous me remettiez l'ordre du Mérite et aujourd'hui je vous accueille dans la Lég. d'Hon. J'évoque ce souvenir pour souligner que notre amitié est ancienne et que nous avons l'un et l'autre le culte de l'amitié.

Il revient au jamais de rappeler la carrière et d'évoquer les mérites du récipiendaire.

Vos parents sont vosgiens du côté paternel, déjà votre grand père était principal du Collège de Nivecourt puis de Neufclateau jusqu'à la guerre de 1914. Votre père fut commandant à Neufclateau et vous a vu élever dans l'ordre de la Lég. d'Hon. à titre militaire.

Votre famille maternelle est d'origine alsacienne de sorte que vous cumulez en vous les qualités et des Lorrains et des Alsaciens.

À la libération vous êtes à Strasbourg, vous menez de front vos études universitaires en vue d'une licence de lettres classiques et déjà des fonctions dans l'Éducation Nationale dont vous allez gravir les échelons. Maître d'internat puis Surveillant Général vous êtes à Baden Baden puis à NETZ.

C'est là que j'ai fait votre connaissance il ya plus de 20 ans. J'ai rejoint en 1965 à vos côtés pendant un an sur le Campus universitaire de NETZ pour y diriger la première cité universitaire et le 1^{er} centre local du CROUS. Vous avez su vous faire apprécier et

respectu per los estudiantes ce qui n'est pas toujours facile. Vous nous quittez pour commencer votre
carrière de chef d'établissement d'alors à Metz puis en 1974 comme Proviseur du Lycée de
Beidemp à Remiremont.

N. Simmet vous avez fait l'essentiel de votre carrière comme « chef d'établissement ».

Dans cette expression administrative il y a le mot chef. Je sais que de nos jours ce mot

n'a pas bonne presse, on rêve d'une société sans chefs. Il s'agit là d'une des nombreuses

utopies de notre temps. Je suis, cher Ami, que vous avez beaucoup réfléchi à ce problème de

l'autorité dans nos sociétés modernes et spécialement en milieu éducatif. Vos qualités personnelles

vous ont fait trouver d'instinct les mots et les attitudes qui font que l'autorité demeure

acceptable et enrichissante aussi bien pour celui qui l'exerce que pour ceux qui la subissent.

Votre expérience personnelle vous a permis de dégager quelques idées - force que vous m'avez exposés

sièrement. Pour vous, l'autorité n'est pas une fin en soi; elle doit se situer dans une perspective.

Le chef est celui qui maintient le cap en maîtrisant les tendances centrifuges qui menacent

de faire éclater toute collectivité.

Ensuite, le chef, se doit d'être présent sur le terrain, car avant de décider il faut connaître.

Enfin le vrai chef est celui qui a la passion de convaincre et dont l'autorité est un service

qui libère.

Voilà ce qui vous a toujours inspiré et en lui le secret de votre réussite.

Le métier de chef exige un ensemble de qualités parfaitement réunies en une même personne.

Dans nos sociétés actuelles il deviendra de + en + difficile d'exercer une autorité

quelle qu'elle soit car surtout nous constatons une tendance à la destruction.

Notre système éducatif n'est pas à l'abri d'une telle évolution.

J'ai eu comme vous ces jours-ci d'un rapport très officiel remis au ministre de l'Éduc.

National et qui préconise des réformes qui reviendront à livrer les établissements à

leurs utilisateurs. Il y est demandé que "dans les lycées les élèves puissent disposer aux conseils de plus de sièges que les parents". Quant au chef d'établissement il demandait "le fort parole de la communauté éducative" et l'exécution des décisions du conseil. (!)

Je tiens de rappeler l'un des aspects de vos activités, celui qui est lié à votre profession. Mais ce n'est pas le seul.

Vous avez toujours refusé de vous laisser enfermer entre les murs d'un établissement scolaire. Vous voulez aller vers le grand large en vous mettant encore plus intensément au service de la jeunesse et de la cité.

Vous avez travaillé dans le secretisme en idéal conforme à vos propres convictions; durant 14 ans vous avez été commissaire départemental des Secours de France en Moselle. En même temps vous avez réussi à fédérer l'ensemble des mouvements de jeunesse de Moselle en une d'action communes par delà les clivages socio-culturels, ~~relig~~ confessionnels ou politiques. Les représentants de 40 mouvements de jeunesse vous portent à la présidence de cette fédération.

Cette marque de confiance prouve mieux que de longs discours votre étouffante capacité de rassembler les personnes de tout bord; vous avez mis en pratique cette parole de S'Erasmus

"faite leur construire ensemble une maison et ils deviendront des frères". En plus des mouvements de jeunesse vous vous occupez d'Education Populaire, une fois encore on vous appelle à la présidence sans que jamais vous inquiétiez les hommes de Moselle vous dont le nom même et votre départ a été unanimement regretté. De l'époque à Remiremont le même processus se reproduit.

Vous devenez responsable de l'action PIVOS, le GRETA de Remiremont marche bien, cela se sait, et attire sur vous l'attention de N. le Préfet. Il vous confie la réalisation d'une opération de coopération européenne au profit du département des Vosges dans le domaine de la formation et du développement. Cela aboutit en décembre 1985 à FDEE VOSGES

et après quelques voyages à Bruxelles c'est vous qui tout naturellement en devenant le Président.

Vous ne vous dissimulez pas l'ampleur et la difficulté de cette tâche compte tenu des incertitudes économiques actuelles, comment prévoir les formations utiles quand on ne sait pas les types d'activités qui prendront demain le relais d'activités + traditionnelles. Nous vivons dans un univers incertain dans lequel la qualité d'acceptabilité requise est devenue essentielle et le développement des qualités de caractère au moins aussi important que celui des connaissances. Il fallait votre capacité d'enthousiasme pour vous atteler à une tâche aussi immense mais combien exaltante.

Je ne doute pas de votre réussite car vous savez travailler en équipe. L'avenir appartient aux équipes bien soudées et ici dans les Vosges vous avez la chance de l'avenir compris et surtout de l'avenir mis en pratique, je vous souhaite à tous, bonne chance!

Elle M. Simonet c'est tout et ensemble de services et de réussites qui vous vaut aujourd'hui la Légion d'Hon. qui vient s'ajouter à d'autres décorations académiques ou nationales.

Cette Légion d'Hon. vous comble car vous êtes de ceux qui ont réussi de vivre pour l'honneur plus que pour les honneurs.

Je manquerais à mon devoir si je ne faisais mention à la part qui revient à votre épouse.

Qui a été avec vous avec toujours un foyer chaleureux, accueillant et agréable, elle vous a laissé cette liberté d'esprit et de mouvement qui vous a permis de mener à bien vos entreprises. Je tiens à l'avouer pleinement à l'honneur qui vous échoit aujourd'hui.